



Fédération des producteurs
Yakaar Niani Wulli

Koussanar, Région de Tambacounda -SENEGAL

www.yaniwulli.org

Programme d'alphabétisation fonctionnelle
de la fédération Yakaar Niani Wulli
2007-2010

Juillet 2007

A. Objectifs

La fédération espère, avec ce programme d'alphabétisation fonctionnelle, renforcer de manière significative le niveau d'instruction de ces membres producteurs, surtout celui des femmes et des jeunes pour :

- un meilleur remplissage des fiches techniques de suivi des parcelles biologiques ;
- une meilleure traçabilité, surtout au niveau des registres administratifs et financiers des unions ;
- une plus grande équité entre les hommes et les femmes, avec, notamment l'accès d'un plus grand nombre de femmes aux postes de décision ;
- donner une chance aux jeunes qui n'ont pas été à l'école ou qui ont arrêté précocement d'apprendre à lire et écrire leur langue, tout en les intéressant à une forme d'agriculture qui permet de gérer de manière durable leur terroir.

B. Termes de références pour l'élaboration du syllabaire (année 1)

I. Généralités

➤ Les méfaits de l'agriculture conventionnelle

Pour augmenter sa récolte, l'homme a introduit les engrais chimiques et les pesticides, dont l'utilisation augmente chaque année.

Plus on met de NPK, plus les sols s'appauvrissent (ex. du bassin arachidier dans le Sine Saloum : exode des populations lié à l'appauvrissement des sols) et les insectes sont de plus en plus résistants aux pesticides.

Les doses augmentent, les dettes et les maladies aussi. Mais pas la production.

Après avoir utilisé les produits chimiques, certains producteurs sont devenus aveugles, d'autres ont des maux de ventre, de tête ou des démangeaisons.

Des enfants meurent par accident, les femmes ont des difficultés de grossesse.

➤ L'agriculture biologique, c'est quoi ?

L'agriculture biologique c'est le retour aux anciennes pratiques, avant l'arrivée des engrais chimiques et des pesticides.

C'est une agriculture saine qui n'utilise que des produits naturels pour nourrir le sol et lutter contre les ravageurs.

Elle permet de renforcer la santé des hommes, des animaux et de conserver la richesse des sols. Alors que le coût des intrants est très faible dans l'agriculture biologique, le prix de reviens au producteur est très intéressant.

Cet avantage économique de l'agriculture biologique s'obtient grâce à un certificat qui repose sur un suivi et un contrôle rigoureux du respect des normes de production biologique.

➤ **Les règles de production biologique :**

1. Se recenser comme producteur biologique (numéro de code) dès le début de la campagne
2. Utiliser des semences non traitées
3. Cultiver une terre qui n'a pas reçu d'engrais depuis au moins 3 ans
4. Laisser une distance minimum de 50 mètres entre le champ bio et le champ conventionnel
5. Remplacer les engrais chimique par du fumier
6. Remplacer les pesticides par des produits naturels à base de plantes
7. Réserver un pulvérisateur uniquement pour les traitements biologiques
8. Désherber sans utiliser d'herbicide
9. Garder la production dans des sacs et des lieux de stockage n'ayant jamais été en contact avec des produits non biologiques
10. Exclure le conventionnel de la rotation des cultures
11. Celui qui ne respecte pas l'une de ces règles sera déclassé (production considérée comme non-biologique)

➤ **Le système de suivi et de contrôle**

▪ Au niveau des villages, l'un des producteurs bio (le plus expérimenté et/ou le plus instruit) est désigné comme responsable pour suivre toutes les étapes de la production. Il visite régulièrement les champs de son village, conseille les producteurs et remplit les fiches de suivi. Il doit déclasser les producteurs qui ne respectent pas les règles biologiques.

▪ Au niveau de l'union (regroupement de plusieurs villages), un responsable de suivi expérimenté supervise les responsables villageois. Il doit les former, vérifier qu'ils remplissent les fiches de suivi et visiter quelques champs. Il a aussi le devoir de déclasser les producteurs qui ne respectent pas les règles biologiques. Il doit informer le bureau de la fédération si un responsable de suivi villageois ne fait pas correctement son travail.

▪ Au niveau de la fédération, une équipe de supervision suit et contrôle le travail de tous les responsables d'union, des responsables villageois et même des producteurs. Elle vérifie régulièrement les fiches de suivi et visite les champs. Elle doit remplacer un responsable de suivi s'il ne fait pas correctement son travail et déclasser les producteurs qui ne respectent pas les règles de production biologique.

▪Une fois par an, l'inspecteur de l'organisme de certification vient contrôler le suivi de la fédération. Il choisit des producteurs au hasard, dans n'importe quel village, pour vérifier les informations qui se trouvent dans les fiches de suivi et les conditions de stockage des productions.

➤**L'organisation de la fédération Yakaar Niani Wulli**

L'organe décisionnel le plus fort est l'**Assemblée Générale** constituée des délégués des producteurs qui possède une carte de membre. Elle se réunit chaque année pour élire les membres du **Comité Directeur** qui vont représenter toutes les unions. Le Comité Directeur choisit en son sein les 6 membres du **Bureau Exécutif** qui est chargé de mener à bien le programme de la fédération. Le Comité Directeur est convoqué à chaque fois que la fédération doit prendre une décision importante.

Dans chaque union, un bureau est élu par les membres de l'union. Il est le lien entre les villages et le bureau exécutif. Il veille au bon fonctionnement de l'union.

II. Quelques techniques appliquées aux cultures biologiques (Cf. fiches de suivi)

▪**La préparation des semences de coton**

Les semences biologiques de coton nécessite une préparation pour enlever l'enveloppe de la graine. Il existe plusieurs techniques : mélanger les graines avec de la latérite, du sable, du pain de singe ou de la bouse de vache et les frotter sur un sol dur.

▪**La fertilisation organique** : fumier, compost, parcage, déchets ménagers, engrais verts, jachère améliorée,...

Le producteur bio doit nourrir sa terre pour que les plantes se développent bien.

On lui conseille d'apporter 6 charrettes de fumier par corde de culture : une 1^{ère} charge juste après le 1^{er} labour, une 2^{ème} au moment du 1^{er} sarclage et une 3^{ème} charge pendant le second sarclage.

Le travail du sol est primordial pour bien mélanger le fumier à la terre.

Associé à de la paille, il est encore plus efficace. Il permet de garder l'humidité du sol.

▪**Les traitements naturels contre les ravageurs**

Les traitements préventifs (avant l'apparition des ravageurs) doivent commencer dès le 2^{ème} mois de culture et se poursuivre jusqu'à l'éclatement des capsules, au moins 1 fois tous les 10 jours.

Les plantes utilisées : feuilles et graines de neem, feuilles de coily, caïlcédrat, piment,...

Utilisation des graines de neem : piler 500 g de graines, ajouter 10 litres d'eau, laisser macérer au moins une nuit, filtrer et pulvériser tôt le matin, à raison de 30 litres par cordes.

III. L'importance de la diversification des cultures : pour la sécurité alimentaire, l'amélioration des revenus des producteurs et l'équilibre écologique.

▪**Le fonio**

Manger du fonio limite le diabète.

Pour avoir du fonio sans sable, on utilise des bâches pendant la récolte. C'est à ce moment que les femmes ont particulièrement besoin des hommes !

▪**Le sésame**

L'huile de sésame réduit le cholestérol. Les graines de sésame peuvent être consommées grillées. C'est un excellent complément alimentaire, riche en fibres et en minéraux.

Il présente un intérêt dans la rotation culturale puisqu'il augmente le pouvoir de rétention du sol et donc améliore la croissance du cotonnier.

▪**L'indigo**

Il participe à la fertilisation puisqu'il enrichit le sol en azote. Il a tendance à repousser les insectes. Les pépinières demandent beaucoup d'attention, mais ça devient une plante peu exigeante une fois repiqué. Il peut être récolté 2 fois par an pendant 2 années de suite. La meilleure période de récolte : à la sortie des boutons floraux. Ses feuilles sont utilisées pour la teinture des tissus.

▪**Le bissap rouge**

Associé au coton, il joue un rôle de piège à insectes. Mais attention ! Il a tendance à fatiguer les sols. Le jus de bissap est un bon remède pour calmer les maux de gorge.

▪**Le niébé et l'arachide**

Entre les lignes de coton, ils peuvent être bénéfiques car ils enrichissent le sol en azote et limite l'érosion. Ils apportent de l'énergie aux producteurs qui les consomment.

▪**Les céréales : mil, sorgho, maïs** sont indispensables pour l'alimentation des hommes et des animaux. Ils font partie de la rotation culturale et peuvent être stockés dans les banques de céréale.

IV. Le commerce équitable, c'est quoi ?

C'est un prix plus juste au producteur dans une organisation qui respecte certaines règles :

- Une prise de décision démocratique à tous les niveaux de l'organisation ;
- La transparence dans la gestion de l'argent (surtout pendant l'achat au producteur) ;
- La traçabilité dans la comptabilité (cahiers de trésorerie et reçus) et la tenue de réunions (Procès-verbaux);
- La revalorisation des femmes ;
- La scolarisation des enfants ;

- Le respect de l'environnement.

▪ **Le droit des femmes**

Alors qu'elles sont les plus grandes travailleuses de l'association, ce sont les hommes qui accaparent tous les postes à responsabilités.

Pourtant, elles ont droit :

- Au matériel agricole et à l'aide des hommes dans les travaux champêtres ;
- Accès direct aux recettes de leurs activités ;
- A l'instruction et à l'information (école, formations, réunions, visites d'échange, ...)
- Aux instances dirigeantes (au sein de la fédération surtout)

▪ **La scolarisation des enfants**

Les familles pauvres ne disposent pas de moyens suffisants pour scolariser tous leurs enfants, c'est pourquoi la fédération **tolère le travail des enfants dans la mesure où :**

- Ce travail constitue un apprentissage qui permettra à l'enfant de gagner sa vie plus tard ;
- Les tâches difficiles sont réservées aux enfants de plus de 15 ans pour ne pas nuire à la croissance des plus jeunes et,
- Le travail ne perturbe pas la scolarité de l'enfant (travail au champ pendant les vacances).

▪ **Le respect de l'environnement**

La coupe abusive des arbres pour faire du charbon ou comme bois de chauffe cause d'énormes dégâts sur l'environnement :

- Un sol nu retient difficilement l'eau qui ruisselle, emportant tout sur son passage ;
- Les sols appauvris se dessèchent et les plantes y poussent difficilement ;
- La diversité des espèces végétales et animales se raréfie.

Bref, la vie disparaît.

La baisse de la pluviométrie ne serait-elle pas aussi l'une des conséquences de la déforestation ?

Chaque producteur devrait penser à l'avenir de ses enfants et replanter des arbres pour la sauvegarde de l'environnement de son terroir.